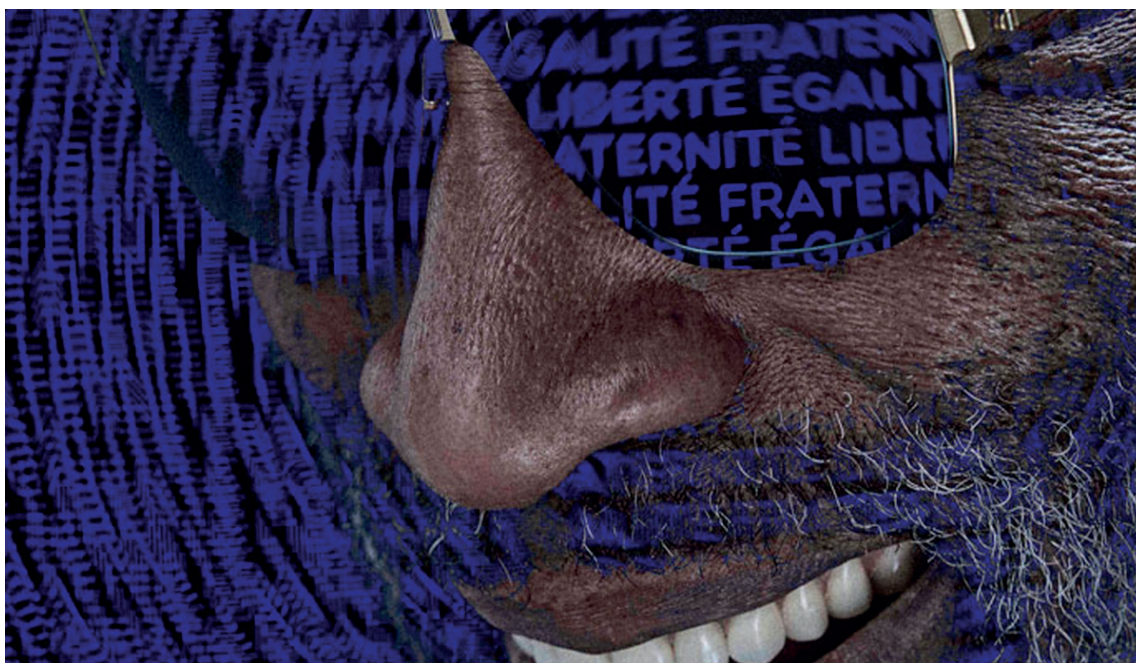




**Les Dominicains**  
DE HAUTE-ALSACE  
Centre Culturel de Rencontre

# Dossier pédagogique

Collèges et Lycées



## Dwight Thompson Sextet

Vendredi 06 avril 2018 à 14h

La voix chaude et profonde de Dwight Thompson est celle de l'essence même du jazz américain des années 50. Une époque de grands tubes d'après-guerre où le mot d'ordre était celui de la joie de vivre et surtout du bonheur d'aimer.

Contact : Elise Crespel

e.crespel@les-dominicains.com | 03 89 62 21 89

# Sommaire

Biographie de Dwight Thompson en français .....	2
Biographie de Dwight Thompson en anglais .....	3
Distribution et programme .....	4
Contexte historique de l'époque: la ségrégation .....	5
Nat King Cole, biographie (français / anglais) .....	6
Interventions de Dwight Thompson .....	7
Brooke Benton, biographie (français / anglais) .....	8
Interventions de Dwight Thompson .....	19
Joe Williams, biographie (français / anglais) .....	10
Interventions de Dwight Thompson .....	11
Al Hibbler, biographie (français / anglais) .....	12
Interventions de Dwight Thompson .....	13
Paroles .....	14 - 15
Guide de l'utilisateur .....	16

### 1969-1990

Le chanteur américain Dwight Thompson commence sa carrière dans le secteur du divertissement en 1969. En collaboration avec l'Université de Suède, il crée et dirige l'établissement "The Dancing". Avec une moyenne de 2000 clients par nuit, 7 soirs par semaine, "The Dancing" est sans équivoque l'une des meilleures discothèques en Europe. Au début des années 70, il ouvre un établissement à Berlin, sur l'île de Rhodes et travaille comme consultant en Suède, en Grèce ainsi qu'en Espagne.

En 1972, Dwight est engagé au Jazz Club de Don Jetter à Las Palmas, dans les îles Canaries. En 1975, il compose et enregistre son premier single *My Woman Is Calling*. En 1977, il fonde *Euro-American Music Productions* à Maastricht, en Hollande, qui deviendra en 1980 le label indépendant, *Destiny Records*. En plus de signer et d'enregistrer de nouveaux talents, Dwight négocie des accords de licence internationaux pour assurer la distribution et la commercialisation de ses produits. Une série de succès a suivi, dont *Johnny Angel* de Pascuale (1980), *Heavenly* de Dwight Thompson (1981) et *Girls* (1987), et *Car Wash* de Lightning: (Swish Swash) "(1986).

Il continue d'enregistrer et de produire des disques pour le label *Destiny Records*, tout en se produisant dans toute l'Europe. En 1990, il est le premier talent américain de radio à travailler dans une grande station de radio française, *Fun Radio*, à Paris.

### 1991-2006

En 1991, après une carrière de 20 ans, Dwight se retire de l'industrie de la musique pop et quitte Paris pour Minneapolis, Minnesota. En 1992, il fonde la société de relations publiques *Justice Communications*. En 1996, Dwight crée un nouveau label basé à Minneapolis *World City Music*.

### 2007 -

Dwight a toujours été fan des chanteurs tels que Johnny Hartman, Nat King Cole, Arthur Prysock et Billy Eckstine... Sa voix de baryton lui ouvre un nouveau défi musical : il présente jusqu'à 200 spectacles de jazz à Minneapolis et en Europe. Entre les spectacles, il travaille actuellement sur son nouvel album *Let Lovers Be Lovers* et prévoit une tournée européenne 2018 pour coïncider avec la sortie du disque.

Son répertoire jazz se compose de standards de Nat King Cole, de Jobim, de Sinatra, de Billy Eckstine, de Joe Williams, de Billie Holliday, de Johnny Hartman... Les arrangements utilisent des rythmes de jazz latins, brésiliens et traditionnels pour donner à la musique un son original et frais. Il propose également un répertoire de soul et de pop classics.

Extraits vidéo en direct:

[www.Vimeo.Com/DwightThompsonMusic](http://www.Vimeo.Com/DwightThompsonMusic)

### 1969-1990

American singer Dwight Thompson began his career in the entertainment business in 1969. In collaboration with The University Of Sweden, he founded, managed and was DJ of the establishment, "The Dancing". Averaging 2000 customers a night, 7 nights a week, "The Dancing" was unequivocally one of the top nightclubs in Europe. Subsequently, in the early 70's Dwight opened an establishment in Berlin, helped conceptualize and open "The Nightclub" in the Golden Beach Hotel on the island of Rhodes, and worked as an entertainment consultant in Sweden, Greece and Spain.

In 1972, Dwight's first professional singing engagement was at Don Jetter's Jazz Club in Las Palmas, The Canary Islands. In 1975, he composed and recorded his first single entitled "My Woman Is Calling" for the Dutch record label, Basart Records. In 1977, Dwight founded Euro-American Music Productions based in Maastricht, Holland which became the independent record label, Destiny Records in 1980. In addition to signing and recording new talent for his record label, Dwight negotiated international licensing deals to secure distribution and marketing for his products. A string of successful releases ensued, including Pascuale's "Johnny Angel" (1980), Dwight Thompson's "Heavenly" (1981) and "Girls" (1987), and Lightning's "Car Wash: (Swish Swash)" (1986).

Dwight continued recording and producing records on his Destiny Records label through the 80's, while performing throughout Europe. In 1990, Thompson became the first American on-air radio talent to work at a major French radio station, Fun Radio.

### 1991-2006

In 1991, after a satisfying 20 year career, Dwight retired from the pop music business and left Paris for Minneapolis, Minnesota. In 1992, he founded the public relations company, Justice Communications. In 1996, Dwight started a new Minneapolis based record label, World City Music.

### 2007 -

Dwight had always been a fan of the jazz singers Johnny Hartman, Nat King Cole, Arthur Prysock and Billy Eckstine and found his natural baritone voice to be a perfect vehicle for expressing the songs of these legendary jazz crooners. He had discovered a new musical challenge. By 2009, he was performing up to 200 jazz shows a year in the greater Minneapolis metro area and by 2012 performing in Europe again.

Dwight's jazz repertoire consists of standards from Nat "King" Cole, Jobim, Sinatra, Billy Eckstine, Joe Williams, Billie Holliday, Johnny Hartman and others. The arrangements utilize Latin, Brazilian and traditional jazz rhythms to give the music a fresh, original sound. He also offers a soul and pop classics repertoire.

### Dwight Thompson Sextet

Dwight Thompson chant

Lionel Haas piano

Benjamin Strauss batterie

David Hagen basse

Leon Albert guitare

Bjoern Frank saxophone

Anne Sadovska design visuel

Avec la participation du Centre AudioVisuel

### Programme

1. You Go To My Head
2. That Old Black Magic
3. I Wish You Love
4. Besame Mucho
5. A Fine Romance
6. Stand By Me
7. After The Lights Go Down Low
8. September In The Rain
9. Thou Swell





# Contexte historique de l'époque : la ségrégation

---

Les afro-américains ont créé le jazz en mélangeant leurs cultures traditionnelles et toutes les influences que les Etats-Unis ont pu leur apporter. Le style New-Orleans est la première musique noire à s'être fait connaître tout autour du monde. Les années 1920 et 1930 ont fait du New-Orleans une musique populaire mais la ségrégation est présente (les noirs jouent pour les blancs).

## Contexte de l'époque

Pour commencer, historiquement, le jazz est apparu, au lendemain de la première guerre mondiale, comme le mode d'expression privilégié du groupe négro-américain. Celui-ci intervient dans la vie quotidienne des Noirs américains.

Ainsi, le jazz, création typiquement noire américaine, va être utilisé pour redonner une identité aux Noirs américains et leur rappeler leur histoire, leur combat, leur souffrance.

Le jazz a toujours été très proche de l'histoire des Noirs et les instruments y sont moins étudiés en fonction de leurs données spécifiques que de leurs possibilités expressives. C'est pourquoi il n'est pas étonnant que le jazz soit un terrain propice pour exprimer les révoltes et les inégalités.

De plus, la situation du jazz dans les années soixante est la même que celle des Noirs américains, c'est-à-dire, pour reprendre le terme de Stokely Carmichael (militant du *Black Power* et diplômé de l'Université noire de Howard) que le jazz est une musique inventée et jouée par les Noirs mais culturellement et économiquement « colonisée » par les Blancs. Tout au long de son histoire, le jazz a été imité par les Blancs ce qui donnait lieu à des caricatures commerciales en opposition au vrai jazz noir dit « hot ». Car ce qui n'est pas accessible au Blanc, c'est l'appartenance à une double culture (américaine et africaine). Le Blanc n'a pas vécu la déportation, il n'a pas été contraint d'ingérer une masse d'éléments exogènes comme la religion, le système social, le langage, l'écriture, la morale, la culture, l'idéologie. Au final, le jazz est une musique de tension, de divisions et de blessures non refermées.

Les Blancs exploitent les créations culturelles spécifiques du peuple noir américain et voient ainsi l'influence blanche partout et « ne peuvent donc pas accepter que les Noirs puissent être les seuls innovateurs du jazz ». D'autant plus que ce sont les Blancs qui détiennent la majeure partie des institutions économiques du monde du jazz (agence de réservation, compagnies d'enregistrement, boîtes de nuit, festivals, magazines, stations radio...). Les Noirs ne possèdent que leur talent. La situation coloniale est donc la suivante : les musiciens noirs travaillent pour enrichir ceux qui possèdent les moyens de production et de promotion.

Source :

<http://musique-noire-americaine.e-monsite.com/pages/iii-le-jazz-comme-instrument-de-la-lutte-des-noirs-americains/contexte-historique-de-l-epoque-la-segregation.html>



Nathaniel Adams Coles, connu sous le nom de Nat King Cole, est né à Montgomery (Alabama), le 17 mars 1919. Lui et sa famille déménagent à Chicago (Illinois) où son père, Edward Coles, devient ministre baptiste. Cole apprend à jouer de l'orgue avec sa mère, Perlina Coles, organiste de l'église. Il donne son premier concert à l'âge de 4 ans avec *Yes! We Have No Bananas*. Il commence à prendre des cours de musique à l'âge de 12 ans, avec le jazz et la musique gospel, mais également la musique classique occidentale, jouant, comme il le dit, "aussi bien du J-S Bach que du Serge Rachmaninoff"

Inspiré par les concerts du grand pianiste de jazz Earl Hines, Cole commence sa carrière d'interprète en tant que pianiste de jazz, au milieu des années 1930, alors qu'il est encore adolescent, adoptant alors le nom de Nat Cole. La formation innovante piano, guitare et basse à l'époque des grands groupes devient une formation populaire pour un trio de jazz et l'a rapidement propulsé comme un pianiste de jazz de premier plan. Il a joué également en tant que pianiste invité avec Lester Young, Red Callender et Lionel Hampton.

*Nathaniel Adams Coles, known professionally as Nat King Cole, was born in Montgomery, Alabama, on March 17, 1919. He and his family moved to Chicago, Illinois, where his father, Edward Coles, became a Baptist minister. Cole learned to play the organ from his mother, Perlina Coles, the church organist. His first performance was of "Yes! We Have No Bananas" at age 4. He began formal lessons at 12, eventually learning not only jazz and gospel music, but also Western classical music, performing, as he said, "from Johann Sebastian Bach to Sergei Rachmaninoff"*

*Inspired by the performances of the great jazz pianist Earl Hines, Cole began his performing career, as a jazz pianist, in the mid-1930s while still a teenager, adopting the name Nat Cole. His revolutionary lineup of piano, guitar, and bass in the time of the big bands became a popular setup for a jazz trio and quickly established him as a leading jazz pianist. He also performed as a pianist on sessions with Lester Young, Red Callender and Lionel Hampton.*

La légende raconte que la carrière de chanteur de Cole a commencé le jour où un patron de bar en état d'ébriété lui demande de chanter *Sweet Lorraine*. Cole, déclare publiquement que l'histoire fabriquée de toute pièce "sonnait bien, alors j'ai juste laissé parler". Il chantait souvent entre des numéros instrumentaux, mais ressentant la demande pressante du public de chanter plus. Et il fut un chanteur incroyable. Le premier grand succès vocal de Cole fut son enregistrement en 1943 de l'une de ses compositions, *Straighten Up and Fly Right*, basée sur un conte noir utilisé par son père pour le thème d'un sermon. Johnny Mercer l'a invité à enregistrer pour son nouveau label Capitol Records. Il s'est vendu à plus de 500 000 exemplaires. À la fin des années 40, sa réputation d'icône populaire est confirmée par des succès tels que *The Christmas Song*, *(Get Your Kicks on) Route 66* (1946), *Nature Boy* (1948), *Mona Lisa* (1950), *Too Young* (la chanson n° 1 en 1951) et son air de signature *Unforgettable* (1951).

Le 5 novembre 1956, *The Nat King Cole Show* fait ses débuts sur la chaîne télévisée NBC. Le programme de variétés fut le premier du genre présenté par un afro-américain, ce qui créa une controverse à l'époque. Bien qu'immensément populaire, le *Nat King Cole Show* fut finalement saboté par l'absence de sponsors nationaux. Le dernier épisode du *Nat King Cole Show* a été diffusé le 17 décembre 1957. Cole a tenu à l'antenne pendant plus d'un an. Commentant le manque de sponsor que son spectacle avait reçu, il déclara "Madison Avenue a peur de l'obscurité."

Tout au long de sa vie, Cole est un gros fumeur, on le voyait rarement sans une cigarette à la main. Il fumait des cigarettes mentholées Kool, pensant que fumer, jusqu'à trois paquets par jour, donnait à sa voix un son riche. (Cole aurait fumé plusieurs cigarettes successivement avant un enregistrement.) Après une opération pour un ulcère à l'estomac en 1953, les médecins lui conseillaient de cesser de fumer mais il continue. Il est hospitalisé pour un cancer du poumon annulant des concerts. En dépit des traitements médicaux, il meurt le 15 février 1965 au St. John's Hospital à Santa Monica, en Californie à l'âge de 46 ans.

*Legend has it that Cole's singing career did not start until a drunken barroom patron demanded that he sing "Sweet Lorraine". Cole, in fact, has gone on record saying that the fabricated story "sounded good, so I just let it ride". Cole frequently sang in between instrumental numbers. Noticing that people started to request more vocal numbers, he obliged. And what a singer he was. Cole's first mainstream vocal hit was his 1943 recording of one of his compositions, "Straighten Up and Fly Right", based on a black folk tale that his father had used as a theme for a sermon. Johnny Mercer invited him to record it for his fledgling Capitol Records label. It sold over 500,000 copies. During the late 40's his stature as a popular icon was confirmed by hits such as "The Christmas Song", "(Get Your Kicks on) Route 66" (1946), "Nature Boy" (1948), "Mona Lisa" (1950), "Too Young" (the #1 song in 1951), and his signature tune "Unforgettable" (1951).*

*On November 5, 1956, The Nat King Cole Show debuted on NBC Television. The variety program was the first of its kind hosted by an African-American, which created controversy at the time. Although immensely popular, The Nat King Cole Show was ultimately sabotaged by lack of a national sponsorship. The last episode of The Nat King Cole Show aired December 17, 1957. Cole had survived for over a year. Commenting on the lack of sponsorship his show received, all he could say was "Madison Avenue is afraid of the dark."*

*Cole was a heavy smoker throughout his life and was rarely seen without a cigarette in his hand. He was a smoker of Kool menthol cigarettes, believing that smoking up to three packs a day gave his voice its rich sound. (Cole would smoke several cigarettes in rapid succession before a recording.) After an operation for stomach ulcers in 1953, he had been advised by doctors to stop smoking but did not do so, and was eventually hospitalized with lung cancer on December 6 and was unable to appear. Despite medical treatments, he died on February 15, 1965 at St. John's Hospital in Santa Monica, California at the age of 46.*



## Brook Benton - biographie

---



Brook Benton naît le 19 septembre 1931, de son vrai nom Benjamin Franklin Peay. C'est un chanteur et un compositeur de chansons américaines, qui devient populaire avec le rock and roll, le rhythm and blues, le jazz et la musique pop.

Dans sa jeunesse, Benton aime la musique gospel, il écrit et chante dans une chorale d'église méthodiste, Lugoff, en Caroline du Sud, où son père, Willie Peay, est chef de chœur. En 1948, il se rend à New York pour poursuivre sa carrière musicale avec des groupes de gospel, tels que The Langfordaires, The Jerusalem Stars et The Golden Gate Quartet. Retournant dans sa ville natale, il rejoint un groupe de chanteurs de R&B, *The Sandmen*, et retourne à New York pour un enregistrement. *The Sandmen* connaît un succès limité et leur label, Okeh Records, décide de pousser Peay en qualité d'artiste solo, changeant son nom en Brook Benton.

*Brook Benton, born September 19, 1931 as Benjamin Franklin Peay, was an American singer and songwriter who was popular with rock and roll, rhythm and blues, jazz, and pop music audiences.*

*When Benton was young, he enjoyed gospel music, wrote songs and sang in a Methodist church choir in Lugoff, South Carolina, where his father, Willie Peay, was choir master. In 1948, he went to New York to pursue his music career, going in and out of gospel groups, such as The Langfordaires, The Jerusalem Stars and The Golden Gate Quartet. Returning to his home state, he joined an R&B singing group, The Sandmen, and went back to New York to make a record. The Sandmen had limited success and their label, Okeh Records, decided to push Peay as a solo artist, changing his name to Brook Benton.*

## Interventions de Dwight Thompson

---

Brook gagne sa vie en écrivant des chansons et en co-produisant des albums pour des artistes tels que Nat King Cole, Clyde McPhatter et Roy Hamilton. Il apparaît en 1957 dans le film, *Mr Rock And Roll* avec Alan Freed.

À la fin des années 1950 et au début des années 1960, Benton connaît le succès avec *It's Just a Matter of Time*, *Endlessly* et *Rainy Night in Georgia* dont il co-écrit la plupart des musiques. Benton connu plus de 50 hits en tant qu'artiste. Il a également écrit des succès pour d'autres artistes.

Affaibli par une méningite spinale, Brook meurt d'une pneumonie à New York à l'âge de 56 ans, le 9 avril 1988. Il laisse une femme, Mary Benton, et cinq enfants, Brook Jr., Vanessa, Roy, Gerald et Benjamin, tous du Queens.

*Brook earned a good living by writing songs and co-producing albums for artists such as Nat King Cole, Clyde McPhatter and Roy Hamilton. He also appeared in the 1957 film, "Mr Rock And Roll" with Alan Freed.*

*During the late 1950s and early 1960s Benton scored hits such as "It's Just a Matter of Time", "Endlessly" and "Rainy Night in Georgia" many of which he co-wrote. Benton scored over 50 Billboard chart hits as an artist, and also wrote hits for other performers.*

*Weakened from spinal meningitis, Brook died of pneumonia in Queens, New York City, at the age of 56 on April 9, 1988. He was survived by his wife, Mary Benton, and five children, Brook Jr., Vanessa, Roy, Gerald and Benjamin, all of Queens.*



Joe Williams est né le 12 décembre 1918 sous le nom de Joseph Goreed à Cordele, en Géorgie, fils de Willie Goreed et d'Anne Beatrice née Gilbert. Quand il avait environ trois ans, sa mère et sa grand-mère l'emmenent à Chicago. Il grandit du côté du sud de Chicago, où il fréquente l'école primaire Austin Otis Sexton et le lycée Englewood High School. Adolescent dans les années 30, il est membre d'un groupe de gospel, *the Jubilee Boys*, et se produit dans des églises de Chicago.

Il commence à chanter professionnellement comme soliste en 1937. Il se produit à l'Apex Club Orchestra de Jimmie Noone et part en tournée en 1941 avec Coleman Hawkins. De 1954 à 1961, il est le chanteur de l'orchestre Count Basie Orchestra. *Every Day I Have the Blues*, enregistré en 1955, et *Alright, Okay, You Win* font partie des nombreux succès de cette période.

*Joe Williams born on December 12, 1918 as Joseph Goreed in Cordele, Georgia, the son of Willie Goreed and Anne Beatrice née Gilbert. When he was about three, his mother and grandmother took him to Chicago. He grew up on the South Side of Chicago, where he attended Austin Otis Sexton Elementary School and Englewood High School. In the 1930s, as a teenager, he was a member of a gospel group, the Jubilee Boys, and performed in Chicago churches.*

*He began singing professionally as a soloist in 1937. From 1937 he performed with Jimmie Noone's Apex Club Orchestra and in 1941 toured with Coleman Hawkins. From 1954 to 1961 he was the singer for the Count Basie Orchestra. "Every Day I Have the Blues", recorded in 1955, and "Alright, Okay, You Win" were among many successful recordings from this period.*

## Interventions de Dwight Thompson

---

Williams a chanté avec l'orchestre de Basie dans deux films, *Too Close For Comforts* en 1957 et *Cinderfella* en 1960. Il a également parfois travaillé en tant qu'acteur, et prit notamment le rôle de 'Grandpa Al' en 1985 dans la série populaire de Bill Cosby le *Cosby Show*. Williams apparut à plusieurs reprises dans *Sesame Street* dans les années 80 et au début des années 90.

Vers la fin de sa vie, Williams travaille souvent dans des hôtels et des clubs de Las Vegas, mais chante également dans des festivals et sur des bateaux de croisière. Il tourne à nouveau avec l'orchestre de Basie, cette fois sous la direction de Frank Foster, qui avait succédé à Thad Jones comme leader du groupe. Williams chante avec l'ancien batteur de l'orchestre Ellington Louie Bellson dans la suite de jazz *Black, Brown and Beige* de Duke Ellington. Dans les années 1993-1994, il tourne à nouveau avec George Shearing. Williams travaille régulièrement jusqu'à sa mort à Las Vegas le 29 mars 1999, à l'âge de 80 ans.

*Williams sang with the Basie orchestra in two films, "Jamboree" in 1957 and "Cinderfella" in 1960. He sometimes worked as an actor, and in 1985 took the rôle of "Grandpa Al" Hanks in Bill Cosby's popular The Cosby Show. Williams appeared several times on Sesame Street in the 1980s and early 1990s.*

*In later life, Williams often worked in hotels and clubs in Las Vegas, but also sang at festivals and worked on cruise ships. He toured again with the Basie Orchestra, this time under the direction of Frank Foster, who had succeeded Thad Jones as leader of the band. Williams sang with the former Ellington Orchestra drummer Louie Bellson in Duke Ellington's jazz suite Black, Brown and Beige; in about 1993 or 1994 he again toured with George Shearing. Williams worked regularly until his death in Las Vegas on March 29, 1999, at the age of 80.*





Albert George "Al" Hibbler est né à Tyro dans le Mississippi, le 16 août 1915, aveugle. À l'âge de 12 ans, il déménage à Little Rock, Arkansas, où il va à l'école pour personnes aveugles, et chante dans le chœur de l'école. Plus tard, il se produit comme chanteur de blues dans des groupes locaux. Après avoir remporté un concours de talents amateurs à Memphis, au Tennessee, il commence sa carrière avec Dub Jenkins, un saxophoniste et chef d'orchestre populaire de Memphis. Il rejoint ensuite un groupe mené par Jay McShann en 1942, et l'année suivante il rentre dans l'orchestre de Duke Ellington. Avec Ellington, il remporte le *Esquire New Star Award* en 1947 et le *Down Beat Award* du meilleur chanteur de groupe en 1949.

*Albert George "Al" Hibbler was born in Tyro, Mississippi, on August 16, 1915 and was blind from birth. At the age of 12, he moved to Little Rock, Arkansas, where he attended Arkansas School for the Blind, joining the school choir. Later he began working as a blues singer in local bands. After winning an amateur talent contest in Memphis, Tennessee, he was given his start with Dub Jenkins, a popular Memphis saxophonist and bandleader. He later joined a band led by Jay McShann in 1942, and the following year joined Duke Ellington's orchestra. While with Ellington, Hibbler won the Esquire New Star Award in 1947 and the Down Beat award for Best Band Vocalist in 1949.*

## Interventions de Dwight Thompson

---

En 1955, il commence à enregistrer avec Decca et connut un succès immédiat. Un an plus tard, en 1956, il eut son plus grand succès, *Unchained Melody*, qui atteignit la troisième place du tableau pop US, avec plus d'un million d'exemplaires vendus. Dans la même année, *After the Lights Go Down Low* fera également partie du top 10.

*In 1955, he started recording with Decca Records and had immediate success. A year later in 1956 he had his biggest hit, "Unchained Melody", which reached #3 on the US pop chart, sold over one million copies. "After the Lights Go Down Low" (also in 1956) was also a top ten success.*

Dans les années 1950 et 1960, Hibbler devient un militant des droits civiques, manifestant dans la rue avant de se faire arrêter en 1959 dans le New Jersey et en 1963 en Alabama. Cet activisme pour les droits de l'homme décourage alors les grandes maisons de disques. Hibbler fait très peu d'enregistrements après cela. Il mourut à l'hôpital Holy Cross de Chicago en 2001, à l'âge de 85 ans.

*In the late 1950s and 1960s, Hibbler became a civil rights activist, marching with protestors and getting arrested in 1959 in New Jersey and in 1963 in Alabama. This human rights activism discouraged major record labels from carrying his work. Hibbler made very few recordings after that. He died at Holy Cross Hospital in Chicago in 2001, at the age of 85.*

## September in the Rain

*(Harry Warren / Al Dubin)*

The leaves of brown came tumbling down  
Remember in September in the rain  
The sun went out just like a light  
Remember in September in the rain  
To every word of love I heard you whisper  
The raindrops seems to play a sweet refrain  
Thought it's spring, to me it's still September  
Oh, that September in the rain  
To every word of love I heard you whisper  
The raindrops seems to play a sweet refrain  
Thought it's spring, to me it's still September  
Oh, that September in the rain  
I said, I said it's September in the rain  
Ah, September in the rain

## A Fine Romance

*(Jerome Kern / Dorothy Fields)*

A fine romance with no kisses  
A fine romance, my friend, this is  
We should be like a couple of hot tomatoes (to-mah-toes, dear)  
But you're as cold as yesterday's mashed po-tah-toes (potatoes)  
A fine romance, you won't nestle  
A fine romance, you won't even wrestle  
You've never mussed the crease in my blue serge pants  
You never take a chance, this is a fine romance  
A fine romance, my good fellow  
You take romance, I'll take Jello  
You're calmer than the seals in the Arctic Ocean  
At least they flap their fins to express emotion  
A fine romance, my dear Duchess  
Two old fogies, we really need crutches  
You're just as hard to land as the Île-de-France! (France)  
I haven't got a chance (chance), this is a fine romance  
A fine romance, my good woman  
My strong, aged-in-the-wood woman  
You never give those orchids I send a glance  
They're just like cactus plants, (oh boy)  
This is a fine romance!

# STAND BY ME

*(Ben King / Jerry Leiber / Mike Stoller)*

When the night has come  
And the land is dark  
And the moon is the only light we see  
No, I won't be afraid  
Oh, I won't be afraid  
Just as long as you stand  
Stand by me, so Darling darling stand by me  
Oh, stand by me  
Oh stand, stand by me, stand by me If the sky that we look upon  
Should tumble and fall  
Or the mountain  
Should crumble to the sea  
I won't cry, I won't cry  
No, I won't shed a tear  
Just as long as you stand  
Stand by me, and Darling darling stand by me  
Oh, stand by me  
Oh stand, stand by me, stand by me Darling darling stand by me  
Oh, stand by me  
Oh stand, stand by me, stand by me Whenever you're in trouble  
Won't you stand by me, oh stand by me



## Petit guide à l'usage des jeunes spectateurs

En plein spectacle, j'ai déjà rencontré des parents qui commentaient à voix haute chaque action qui se déroulait sur scène alors que leur enfant n'avait, semble-t-il aucune déficience visuelle. J'ai rencontré de nombreuses personnes qui ne pouvaient lâcher leur téléphone portable, créant des effets d'éclairage étonnants pour les spectateurs voisins. J'en ai rencontré qui ne pouvaient s'abstenir de commenter sans cesse le spectacle auquel ils assistaient, pendant que les autres tentaient péniblement de suivre l'histoire...

Bref, assister à un spectacle vivant n'est pas à comparer à un film que l'on regarderait chez soi ! Les artistes sont présents, juste là devant vous et ils vous entendent...

Vous n'êtes pas seul dans la salle mais il y a des dizaines de spectateurs autour de vous, et ils vous entendent !

Vos réactions et leurs réceptions font de chaque spectacle un spectacle unique, une performance qui ne pourra jamais être reproduite à l'identique ! Aussi, ce petit guide voudrait être un rappel à la courtoisie, au respect du voisin, à la civilité, pour préserver la qualité du délicieux moment que veut être le spectacle.



Le théâtre n'est pas un restaurant : sans doute puis-je m'abstenir de boire ou de manger des biscuits, des bonbons et autres gourmandises juste le temps du spectacle. Je mange et bois avant, je pourrais manger et boire... juste après.



En attendant que tous les spectateurs se soient installés, je peux librement discuter avec mes amis. J'en profite parce qu'une fois le spectacle commencé, c'est motus et bouche cousue. Je peux aussi en profiter pour observer attentivement la salle, la scène, les instruments ou les objets qui s'y trouvent...



Le spectacle commence... Si la lumière de la salle s'est éteinte, j'attends que la scène s'illumine en silence. Je profite de ce silence qui m'aide à entrer dans la magie du spectacle qui va commencer...



Je peux sourire, rire, éclater de rire, être ému ou surpris... J'ai même le droit de ne pas aimer ce qui m'est proposé. Mais je me rappelle que je ne suis pas seul dans la salle et que si je parle fort, je crie, je critique ouvertement ou que je m'agite, cela gênera les autres ! Je ne comprends peut-être pas tout, c'est bien normal, le spectacle nous pose souvent des questions, nous force à nous interroger... Je garde précieusement ces interrogations dans ma tête et les partagerai plus tard avec mes camarades.



Le spectacle se termine, je remercie les artistes pour ce qu'ils viennent de m'offrir. Que le spectacle ait été apprécié ou non, je les remercie pour ce qu'ils ont bien voulu partager avec moi, pour l'échange privilégié que j'ai pu avoir avec eux ! Pour dire merci, on applaudit des deux mains ! Je me dirige vers la sortie... Chouette, je prolonge le plaisir du spectacle en échangeant mes impressions avec mes amis.

